

Ses mises en scène réenchangent Rolle

EXPO PHOTOS Photographe autodidacte, le Saint-Preyard a mis au point une technique où il mêle ses propres clichés avec d'autres images.

PAR JOCELYNE.LAURENT@LACOTE.CH



José Gaggio devant l'abeille créée par le service des espaces verts. SIGFREDO HARO

La Perle du Léman comme vous ne l'avez jamais vue. Et des artistes œuvrant à Rolle à découvrir sous un regard neuf. C'est ce que propose le photographe de Saint-Prex José Gaggio dans sa toute dernière exposition. «Rolle mise en scène» est à découvrir dès le 13 août et jusqu'en septembre sur les quais.

Invité par la commune, l'enfant d'Aubonne y expose une trentaine de grands formats qui mêlent ses propres clichés de la Perle du Léman – bâtiments et lieux emblématiques – à d'autres motifs intégrés dans ses photos ou alors à des œuvres d'artistes de la région rolloise.

Ces sortes de trompe-l'œil photographiques jouent sur le contraste entre réel et virtuel. Une rencontre improbable, surprenante. Et une façon de réenchanter le quotidien, d'y amener une touche de poésie visuelle, tout en mettant en lumière le travail de peintres et

sculpteurs du cru, dont les œuvres prennent une autre dimension.

Une bulle de bonheur

Et qu'en pensent les artistes eux-mêmes? «C'est chouette de faire voguer notre propre image sur un autre bateau, c'est un clin d'œil drôle, ludique et léger, qui apporte une note de fraîcheur dont on a bien besoin en ce moment», estime Moti, artiste-peintre de la région rolloise.

Dans son costume de «metteur en scène» comme il aime à se définir, José Gaggio nourrit une ambition toute simple, mais essentielle à ses yeux: «J'aimerais que mon monde rende les gens heureux.»

Une ambition un brin naïve, née dans l'esprit d'un doux rêveur, trop empreint de bons sentiments? Peut-être, mais surtout une volonté de transcrire une bulle de joie, une parenthèse enchantée dans un monde qui n'est pas toujours rose.

Il en sait quelque chose, lui que la vie n'a pas épargné. Si aujourd'hui il souhaite le bonheur à ceux qui contemplent ses photos, c'est qu'il a ressenti dans sa propre chair la douleur de la perte – et l'importance de trouver la force de surmonter les épreuves.

Son épouse décédée le guide

José Gaggio est un survivant. Le 23 décembre 2016, le Saint-Preyard et son épouse ont été victimes d'un grave accident de la route en France. Marli est décédée sur le coup. Lui en a réchappé, cassé de partout. Il s'est retrouvé veuf du jour au lendemain. Cinq mois de réhabilitation ont suivi, une opération à cœur ouvert et le décès de sa mère. Autant dire qu'il y a un avant et un après ce jour fatal.

Et dans «l'avant», un autre accident «d'ordinateur», dit José Gaggio, a également eu un impact sur la vie du photographe autodidacte. Jusque-là, il détournait ses clichés en mettant

en évidence certaines parties en noir-blanc ou en couleur.

Ce jour-là, deux mois avant la collision frontale en France, il était en train de travailler sur une image du château de La Sarraz et avait ouvert une fenêtre sur son ordinateur sur une peinture de Inn-Yang Low, le célèbre peintre de dragons chinois. C'est alors qu'il a eu l'idée de la copier sur le cliché du monument historique. «Eureka!» s'est-il exclamé en son for intérieur. Le résultat lui a plu, tout comme à l'artiste qui lui a donné l'autorisation de détourner son œuvre originale. C'est ainsi qu'est né son concept. Selon quels critères combine-t-il ses propres images à d'autres? «Je le fais par instinct, j'ai la sensation d'être guidé», répond-il. Et dans cet accompagnement, Marli y est pour beaucoup. C'est d'ailleurs feu son épouse qui lui avait offert un appareil photo numérique, en 2003, lui remettant le pied à l'étrier d'une passion qu'il avait mise entre parenthèses. Depuis



L'église protestante de Rolle transfigurée par les œuvres de Moti.



Dans la Grand-Rue, les geishas de Geneviève Stern font souffler un vent de spiritualité.



L'île de la Harpe sous une jolie cloche. JOSÉ GAGGIO

qu'il a pris sa retraite de la Société électrique des forces de l'Aubonne en 2020, où il œuvrait en tant que responsable réseau multimédia depuis 1989, José Gaggio n'a cessé de recomposer le monde dans ses joyeux assemblages: «L'art est devenu une thérapie qui me rend heureux et me donne une structure de vie. Et j'ai eu l'oc-

casion de rencontrer des artistes magnifiques, notamment Inn-Yang Low, Pietro Tignonsini, Jean-Pierre Huser ou encore Laura Chaplin.»

«Rolle mise en scène», exposition photos de José Gaggio sur les quais, jusqu'en septembre. Vernissage 13 août, à 18h30, Grand-Rue 43, côté quais. En savoir plus: www.fotoze.ch